



LES INFOS de QUESNOY et son HISTOIRE

n° 18

UNE RENTRÉE SINGULIÈRE

La question posée dans notre dernier bulletin sur la reprise après le confinement reste encore sans réponse globale, dans le doute où nous nous trouvons quant à une possible seconde épidémie. Quesnoy et son histoire, handicapé comme tous par la difficulté des rencontres, fait face de son mieux et travaille dans l'ombre, le plus possible par l'écrit et son support électronique sans contact, mais exigeant parfois des repérages en extérieur, moins dangereux que les regroupements en salle. Vous trouverez dans ce 18ème bulletin les preuves d'une activité soutenue.

LA VIE CONFINÉE DE L'ASSOCIATION (suite)

Depuis ces derniers mois

- le livre de Roger Lefebvre sur les maires de Quesnoy au 19ème siècle a été achevé
- l'inventaire du patrimoine formalisé
- 6 demandes de renseignements à l'association satisfaites ou en cours d'étude

Sur tout cela, vous aurez des traces plus précises dans les pages qui suivent. Mais de plus

- nous avons préparé une visite du cimetière consacrée aux tombes des morts de 1914-18, civils et militaires, comme une forme d'hommage peut-être aux morts de la Grande Guerre, qui ont connu des épreuves bien plus terribles que celles que nous traversons, avec cet épisode final longtemps méconnu, la grippe dite espagnole. 2 fois reportée pour cause de Covid, cette manifestation pour laquelle nous avons rassemblé beaucoup de documentation finira bien par avoir lieu...
- suite à un don d'un de nos membres actifs, de nouvelles recherches sur la période de la Révolution et de l'Empire sont lancées



Cet acte de 1811 qui fait le décompte des sommes payées en plusieurs versements par un Quesnoysien pour l'achat en 1792 à Deûlle de terres appartenant à la Collégiale de Lille, gros propriétaire foncier dans notre secteur, exproprié par la Révolution, est un des documents qui nous permettent une meilleure connaissance de la période.

Rappelons que c'est dans ces années qu'apparaissent les départements, cantons, communes, le cadastre, le système métrique, et des procédures et services administratifs qui existent toujours au 21ème siècle.

SOUVENIRS DE MAURICE VANTORHOUDT (4ème suite)

Maurice, envoyé par le STO en Allemagne, et un de ses camarades, ont réussi à "sécher" leur travail une journée pour se ravitailler, car la situation générale se dégrade en ce début 1945.

Nous passâmes une bonne nuit car nous étions bien fatigués et le lendemain nous retournions au travail l'estomac bien rempli et contents de notre première escapade.

Nous commençons à entendre le bruit du canon et les alertes étaient de plus en plus fréquentes. Nous n'étions pas très rassurés sur ce champ d'aviation qui avait été labouré plusieurs fois par les bombes et nous nous mettions dans les trous pour nous protéger. Tous les avions étaient recouverts par des filets de camouflage et, à chaque alerte, ils prenaient leur vol pour chasser l'ennemi. Il y avait une voie ferrée qui allait jusqu'aux hangars, sur laquelle se trouvait un train complet, et, ce jour-là, deux Mosquitos anglais descendirent en piqué et lâchèrent leurs bombes l'un en tête, l'autre en queue du train. Ce fut une effroyable explosion, car ce train contenait des canons et des munitions. Nous étions tous tapés dans le fond de nos trous de bombe les mains sur les oreilles pour protéger nos tympan mais, au fond du cœur, nous avions un grand sourire.



Préparation de Mosquitos pour un raid (document Wikipedia)

Le lendemain, nous repartîmes pour d'autres fermes, nous ne voulions pas être de corvée pour ramasser les débris du train et aussi parce que nos réserves diminuaient. Tout se passa très bien et le midi, nous étions invités par madame Siemens, une fermière au-dessus de tout éloge qui nous reçut comme des princes. L'après-midi nous ne fîmes qu'une ferme, la musette étant déjà bien remplie; c'était une grande exploitation et je frappai à la porte par une grosse poignée en fer forgé. La porte s'ouvrit et nous restâmes bouche bée: devant nous se dressait un SS en uniforme. Je compris qu'il demandait ce que nous voulions, je repris mes esprits et lui demandai du pain en tendant la main. Il partit un instant et nous n'étions pas tranquilles mais il revint avec un gros pain tout frais; nous le remerciâmes courtoisement et repartîmes rassurés.

Nos aventures n'étaient pas terminées et vers la fin février, en pleine nuit, les sirènes retentirent; tout le monde devait se rendre aux abris. Je n'y allais jamais et je restai allongé sur mon lit. Le bruit sourd des forteresses volantes se rapprochait et tout à coup, on entendit des craquements; des lueurs vives éclairaient toute la baraque. Je me levai rapidement pour voir ce qui se passait; à ce moment précis, un bruit sec se fit entendre et une lueur puissante éclaira le dessous de mon lit. une bombe incendiaire venait de traverser la toiture juste à côté du faîtage, des trois lits, du plancher, et se consumait sur la terre. Quand je réalisai ce qui venait de se passer, je tremblais sur mes jambes, et je

sortis en courant malgré le bombardement. Toutes les baraques flambaient ainsi que la cantine; la mienne seule restait debout.



Vol de forteresses volantes (d'après un document Wikipedia)

Le lendemain, le bruit courait que l'on évacuerait le camp et je m'empressai de sortir, profitant de la pagaille, pour déposer ma guitare chez madame Siemens qui accepta de me la renvoyer après la guerre; je remerciai vivement, elle m'embrassa, et je repartis pour le camp où plus grand chose n'était debout. Tout se consumait encore et une odeur de roussi régnait partout. À l'emplacement de la cantine, les Russes cassaient au burin du sucre qui s'était transformé en caramel sous l'effet de la chaleur et tout le monde fumait des cigarettes que l'on trouvait tout allumées.

En effet, deux jours après le bombardement, nous fûmes tous réunis, on nous distribua du pain, un saucisson et un morceau de margarine, et on nous mit en colonnes; nous étions escortés par quelques soldats de l'organisation Todt non armés; puis nous quittâmes le camp, à pied bien entendu. Nous partîmes en direction de Cologne mais il nous était impossible de savoir où nous allions. On nous faisait prendre les routes de campagne pour ne pas gêner les troupes en retraite et nous marchâmes toute la journée avec quelques arrêts. Le temps s'était adouci et les neiges étaient fondues; nous passâmes la nuit dans une grange puis le lendemain nous repartîmes pour la journée. Nous n'avions plus de nourriture, nos pieds meurtris ne nous portaient plus, la faim et la fatigue nous achevaient complètement. Le soir enfin, nous arrivâmes à Wuppertal dans un centre d'accueil et on nous servit une soupe bien chaude. Tout le monde était bien fatigué et nous ne demandions qu'une chose, dormir; nous avions près de 70 km dans les jambes.

(à suivre)

REVIVRE QUESNOY AU 19ème SIÈCLE

Après le succès de l'ouvrage "QUESNOY-SUR-DEÛLE DANS LA 2ème GUERRE MONDIALE: 1938-1947", épuisé en 6 mois à peine, Roger LEFEBVRE et Quesnoy et son histoire récidivent avec un nouveau livre "QUESNOY-SUR-DEÛLE ET SES MAIRES AU 19ème SIÈCLE".

Cet ouvrage très fouillé à partir des sources historiques disponibles permet de comprendre la formation du Quesnoy d'aujourd'hui depuis la Révolution -qui crée les communes- jusqu'à la veille de la première guerre mondiale. Il montre la permanence de certains noms, de certaines coutumes, de certaines activités, et en même temps les impressionnantes évolutions des modes de vie au travers des progrès techniques. Reflets de leur époque et de l'état de la société, les maires symbolisent la communauté dont ils assurent le lien avec l'extérieur comme la gestion quotidienne.

La reproduction ci-après du prospectus de présentation du livre vous permettra d'en avoir une idée plus précise et de le souscrire à prix réduit, pour vous-même ou en cadeau .

QUESNOY-SUR-DEÛLE ET SES MAIRES AU 19ème SIÈCLE

Faites connaissance avec les 9 maires, découvrez leurs actions, réalisations, comment les quesnoysiens vivaient à leur époque : évolutions politiques, administration, finances, population, éducation, religion, conditions sociales, bâtiments et espaces communaux, voies et moyens de communication, économie, fêtes.



**EN SOUSCRIPTION
JUSQU'AU 20
NOVEMBRE 2020
AU PRIX SPÉCIAL
DE 16 €**

**Après parution,
l'ouvrage sera
vendu au prix de
19 €**

Une idée de cadeau pour vos fêtes de fin d'année !

- Un livre écrit par **Roger LEFEBVRE**, maire honoraire de Quesnoy
- édité par l'association « Quesnoy et son histoire »
- au format 21x15 : 500 pages illustrées par plus de 120 photos et documents

Le bulletin de réservation ci-dessous est à déposer ou à faire parvenir par voie postale, avec le règlement, à l'association « Quesnoy et son histoire », hôtel de ville 59890 Quesnoy-sur-Deûle.

Les exemplaires réservés pourront être retirés lors d'une soirée spéciale avant la fin de l'année (la date et le lieu vous seront précisés par mail) ; au delà, au bureau de l'OMACL, 1er étage du « Château », 48 rue Foch, ouvert du mardi au vendredi de 14h30 à 17h30, tél : 09 61 67 76 91, ou être expédiés par voie postale si vous avez réglé le supplément à cet effet.

NOM.....Prénom

Adresse

Mail (mention souhaitée)

Réserve.....exemplaire(s) à 16 € soit

Supplément pour envoi postal : 7,65 € par livre soit

TOTAL

Joindre un chèque de règlement à l'ordre de « Quesnoy et son histoire » et une enveloppe timbrée à votre adresse si vous ne disposez pas de mail.

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE

Entrepris depuis plusieurs mois, cet inventaire dresse un état de ce qui est remarquable à nos yeux dans notre ville, du point de vue bâtiments mais aussi paysages, bref dans notre environnement. Remarquable ne signifie pas forcément joli, ni judicieux. Mais cela attire l'attention sur des éléments caractéristiques, parfois petits, dont le sort mérite réflexion.

Sa première version est achevée. Ce document illustré d'une vingtaine de pages est trop volumineux pour être acheminé en pièce jointe d'un courriel. Nous l'enverrons par We transfer, en expliquant si besoin la procédure qui est simple, *à tous nos adhérents*, sur simple demande à notre adresse électronique quesnhist@gmail.com

WANTED !

Suite à des demandes de 2 de nos contacts, nous recherchons

- des informations sur la famille GELDOLF, qui résidait à Quesnoy au début du XXème siècle, et dont nous n'avons pour l'instant que la généalogie
- l'identification du café qui apparaît sur la photo ci-dessous. Cette photo d'un café probablement à Quesnoy, à un coin de rue, semble facile à retrouver, mais



- les briques blanches décoratives
- la largeur du mur où se place la porte d'entrée
- les fenêtres cadrent mal avec les bâtiments "candidats" à la succession de cet établissement indiqué comme "tenu par Louise? MILLE".

Si vous avez des idées, des informations, des documents, merci de nous les transmettre.

In memoriam

Jean Defieu nous a quittés voici quelques semaines. Il faisait partie de l'équipe rassemblée en 2009 par André Clarisse lors de la création de Quesnoy et son histoire. Il avait depuis plusieurs années des problèmes de santé. On se souviendra notamment de sa jovialité, de sa bonne humeur, de son intérêt pour les véhicules militaires de la 2ème guerre mondiale, qui l'avait fait participer à des défilés de ces véhicules ou à des "camps" les y intégrant, notamment lors de 14 juillet à Quesnoy.

Rejoignez-nous!

M, Mme

Prénom

adresse

mel

adhère à Quesnoy et son Histoire (cotisation annuelle 10 euros)